

# Peter Briggs



sculptures

Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars

mars 2005



Service arts plastiques





Les éléments présentés par Peter Biggs dans la Chapelle Jeanne d'Arc sont des formes fabriquées au cours de ces trois dernières années, principalement en Inde. Verres soufflés, petites pierres taillées en forme de galets, bâtons en verre étiré, lentilles de lunettes argentées, pierres d'obsidienne incrustées de lentilles dans la nef, plaques émaillées associées à des formes en verre argenté dans la crypte, cet ensemble s'organise selon une analyse formelle de l'architecture du lieu.

Chaque objet, chaque installation joue d'un double sentiment de perception qui fait passer l'œil du spectateur de l'espace d'exposition bien identifiable, à un univers régi par une autre cohérence, celle suscitée par les reflets des pièces argentées et les métamorphoses spatiales qu'ils engendrent.

Ces dispositifs de dédoublement, qui caractérisent les travaux les plus récents de Peter Briggs, opèrent idéalement et de manière complémentaire aux deux niveaux de la Chapelle, la nef et la crypte, en se fondant sur la différence d'échelle naturelle qui articule le passage du niveau 0 au niveau -1.

C'est véritablement une nouvelle géométrie qui s'installe, générée par les reflets déformants, mais aussi par la fragmentation de la perception résultant d'une multiplicité de points de vue tous différents et chaque fois renouvelés selon la place qu'occupe le visiteur. Soit un exemple particulièrement stimulant du dialogue qu'instaure la confrontation active entre l'espace néo-gothique et une démarche contemporaine de sculpture.

**Elisabeth-Sarah Gluckstein**

Installé en 1982 à Tours, où il enseigne la sculpture à l'École supérieure des beaux arts, Peter Briggs travaille depuis la moitié des années 1970 sur les notions de territoires visuels et tactiles, au moyen de la sculpture, mais aussi du dessin, et de la gravure.





